

Nouvelle série — 26^e année

N° 1 — JANVIER 1974

LES CAHIERS LORRAINS

Publiés avec le concours de l'Académie Nationale de Metz

AVIS A NOS ADHÉRENTS

Beaucoup d'entre vous ont déjà payé leur cotisation de 1974, et nous les remercions vivement de leur empressement. Nous demandons instamment aux autres de s'acquitter avant le 1^{er} mars, car, passé ce terme, l'envoi régulier des publications ne leur serait plus assuré. Nous rappelons par ailleurs que la cotisation est de 30 F et de 15 F pour les étudiants.

CONTRIBUTIONS AUX RECHERCHES SUR LES MEDIOMATRIQUES

Pour la première fois, deux mémoires de maîtrise ⁽¹⁾ préparés à la Faculté des Lettres au cours de l'année scolaire 1972-1973 se sont attachés à étudier quelques aspects de la civilisation gallo-romaine dans le cadre local. Ils ont su exploiter les richesses des musées de la région, et tout particulièrement du musée de Metz. Nous soulignons avec plaisir que l'un de ces mémoires est l'œuvre d'un Luxembourgeois ; voilà qui est de bon augure pour l'avenir de la jeune Université de Metz. Sans doute ces travaux ne sont-ils pas entièrement exempts de maladresses, voire même de faiblesses — car les considérations générales y tiennent parfois une place intempestive — mais ils témoignent toujours d'un enthousiasme particulièrement réconfortant à une époque où de sérieuses menaces pèsent sur le développement de l'histoire ancienne.

R. Flammang a consacré son travail à l'*Iconographie de Mercure chez les Mediomatriques*. Après avoir minutieusement recensé les diverses représentations — bas-reliefs et bronzes — de la grande divinité de la Gaule sur l'ensemble du territoire de l'ancienne cité (l'article de J. Scheffer ⁽²⁾ n'avait posé quelques jalons que pour les monuments conservés au musée de Metz), il a pu dresser une carte où apparaissent les grands « foyers » des représentations de Mercure : le Donon, le Herapel, Metz. R. Flammang étudie ensuite

1 R. Flammang, *Iconographie de Mercure chez les Mediomatriques*, dactylographié, 83 pp., 2 cartes, 19 ph. h.-t. — J.-Cl. Bastian, *Stèles et monuments funéraires à personnages de Metz*, dactylographié, 112 pp. XXXVIII pl. h.-t.
2 *Le culte de Mercure chez les Mediomatriques*, *Cahiers lorrains*, 1934, pp. 33-43 et 49-56.

successivement Mercure représenté seul (pp. 25-44), Mercure accompagné d'autres divinités (pp. 45-51). Ses conclusions mettent l'accent sur l'insertion des Mediomatriques dans la civilisation gallo-romaine: Mercure est représenté sous les traits d'un jeune homme, au corps généralement nu — s'il est vêtu, c'est plus souvent d'un manteau presque toujours fixé sur l'épaule droite que d'une tunique descendant jusqu'aux genoux comme chez les Trévires ⁽³⁾ — et ses attributs sont classiques, pétase ailé, caducée, bourse, tortue ou coq accompagnant le dieu. C'est même en Fournirue que fut trouvée en 1858 une stèle votive à Mercure-Rosmerta ⁽⁴⁾ dont la facture gréco-romaine contraste absolument avec celle du célèbre couple de la cité voisine des Leuques. Mais les représentations du Donon rappellent combien l'originalité indigène demeure vivace. Une caractéristique propre aux Mediomatriques semble se dégager: la prédominance des représentations de Mercure seul, d'autant que chez les Mediomatriques une seule pierre à quatre divinités a été retrouvée ⁽⁵⁾.

J.-Cl. Bastian, lui, a choisi d'étudier les *Stèles et monuments funéraires à personnages de Metz*, en s'inspirant essentiellement des travaux de MM. J.-J. Hatt et F. Braemer.

Il s'est d'abord attaché à dresser avec honnêteté un catalogue exhaustif de ces monuments, qui comprend même le bas-relief découvert en 1973 rue du Chanoine-Collin. Ce catalogue est accompagné d'une série de photographies originales, qui ne sont pas une simple illustration, mais de véritables instruments de travail. Avec courage, l'auteur a ensuite abordé le difficile problème de la datation; sans doute ses affirmations demanderaient-elles parfois à être plus solidement étayées (p. 28, à propos d'*Esp.* 4363). Son analyse repose avant tout sur l'étude minutieuse de l'évolution des coiffures, en l'absence de critères épigraphiques. Trente-six pièces — sur soixante-douze recensées — ont pu être datées, sans sortir des limites de la vraisemblance chronologique. Si les monuments étudiés vont du milieu du I^{er} siècle (*Esp.* 4365) aux Sévères (*Esp.* 4362), la plupart se rattachent en effet à l'époque qui va d'Hadrien à Marc-Aurèle.

Sculpture savante, sculpture de série, sculpture populaire se trouvent à Metz parfaitement représentées. L'accent est mis le plus souvent sur la niche ou les personnages; les décors sont accessoires, et souvent même absents. Mais on ne peut entièrement admettre les conclusions de l'auteur, qui, dans son étude typologique, a eu tendance à limiter, d'une façon excessive les apports gréco-romains.

3 Autel d'Amberloup au Musée de Luxembourg, *Esp.* 4126.

4 *Esp.* 4288.

5 Celle de Butzel, *Esp.* 4547.

En dépit de tout ce qu'ils lui doivent, ces travaux montrent bien quelles améliorations on pourrait désormais apporter au *Recueil* d'Espérandieu en ce qui concerne les Mediomatriques. Ils serviront aussi utilement à tous ceux qui entreprendront des recherches plus ambitieuses sur la religion des Mediomatriques et sur l'art provincial dans la Gaule de l'Est.

J.-M. DEMAROLLE